

THÉÂTRE

« La cantatrice chauve » n'a pris ni chevelure ni ride



FIDÉLITÉ. Pierre Pradinas va mettre en scène Romane Bohringer pour la huitième fois. PHOTO D'ARCHIVES PASCAL LACHENAUD

Deux couples anglais, une bonne farfelue. Une horloge qui sonne 17 coups, ou autant qu'il lui plaît.

A près de 70 ans, *La cantatrice chauve* d'Eugène Ionesco n'a pas pris une ride, ni gagné un seul cheveu. Sommet de l'absurde, cette « anti-pièce » comme la décrivait son auteur ne se résume pas, elle s'expérimente, oscillant sans cesse entre tragique et comique. Une ambivalence réjouissante dans laquelle Pierre Pradinas a plongé avec délice.

L'ancien directeur de 'Union ne le cache pas, « Cette pièce emblématique est un élément essentiel dans mon parcours, je

n'ai cessé d'y penser, de m'y référer dans ma pratique du théâtre. [...] Je ne supporte rien au théâtre qui soit dénué d'humour ou d'une connivence avec le spectateur ».

En bon chef de bande, Pierre Pradinas a une nouvelle fois fait appel à son actrice fétiche Romane Bohringer pour ce qui est leur huitième collaboration, rythmée par une musique composée spécialement pour ce projet. ■

➔ **Où, quand ?** Mardi 11, mercredi 12 et lundi 17 octobre à 20 heures, jeudi 13 et vendredi 14 octobre à 19 heures, samedi 15 octobre à 17 heures. Mardi 18 octobre, représentation scolaire à 14 h 15. Tarifs : de 3 à 21 €. Réservations : 05.55.79.90.00.